

Les Djainas de Belligola, dans le Mâisour, font mention de Râvana, monarque des Rakchasas, comme ayant jadis, pour obtenir la béatitude, rendu un culte particulier à une image de terre, qui s'était formée d'elle-même, spontanément, et qui représentait Gomat Icvara Svamî. Une statue de ce dieu, de dimension colossale, existe encore de nos jours sur le mont d'Indragiri, au nord-ouest de Belligola (*As. Res.* t. IX, p. 262 et 269). Il est notoire que le nom de Râvana a été porté par les légendes populaires jusque dans les montagnes du nord de l'Inde.

On remarquera toujours avec étonnement, sans pouvoir peut-être jamais l'expliquer historiquement, que le nord a conservé des mythes dont la scène est placée dans le sud, qui cependant paraît les avoir oubliés, ou ne les avoir jamais sus avant de les avoir appris par les chants sacrés composés dans des pays lointains. Ainsi les annales de Ceylan que nous connaissons ne disent rien de Râvana, un de leurs rois, qui vit pour ainsi dire encore aujourd'hui dans le nom d'un lac du petit Tibet.

Il en est de même d'une partie de l'histoire de Rama, du conquérant de Laṅka, et de son allié Hanuman, fils du vent, et chef des singes qui, selon le sloka 447, transportèrent, jusque dans les montagnes du nord, deux objets vénérés par Râvana. C'est là, au-dessus des sources du Djumna, que la plus haute pointe des monts s'appelle encore aujourd'hui वनरपुच्छ, *vanaraputchtchha* « queue du singe »; elle est inaccessible et située dans une haute solitude de glace et de neige éternelle.

Un jour, dit-on, un yoguî audacieux, déjà monté plus haut qu'aucun autre mortel, avançait toujours, lorsqu'une voix plus qu'humaine lui ordonna de retourner sur ses pas, et de faire sa dévotion sur la place que lui marquerait, en tombant, une masse de neige, que dans le même instant il vit se détacher du sommet de la montagne.

Sur ce sommet se trouve un lac dont l'existence est attestée aux crédules Hindous par une des plus merveilleuses légendes de Hanuman. Elle porte que le chef des singes, sans lequel Rama n'aurait jamais pu accomplir la conquête de Ceylan, avait attaché à sa queue une grande quantité de matière combustible pour mettre le feu à l'île; mais, se trouvant lui-même en danger d'être consumé, il voulut plonger l'extrémité flamboyante de sa queue dans la mer, lorsque celle-ci le supplia d'épargner la vie de ses nombreux habitants. N'ayant pas un moment à perdre pour lui-même, Hanuman traverse, avec la rapidité d'un dieu, tout l'espace qui existe entre le cap Comorin et la plus haute montagne du Tibet,